



**European Committee  
of the Regions**

**SPEECH BY COR PRESIDENT-ELECT, KARL-HEINZ LAMBERTZ**

**EUROPEAN COMMITTEE OF THE REGIONS' PLENARY**

**12 JULY, EUROPEAN PARLIAMENT, BRUSSELS**

Chers collègues,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier pour la confiance que vous venez de m'accorder. C'est pour moi un très grand honneur d'exercer cette responsabilité que j'assumerai avec passion et détermination.

Je tiens à remercier les membres de mon groupe qui m'ont désigné comme leur candidat ainsi que l'ensemble des familles politiques qui m'ont exprimé leur appui. Sans renier mes convictions, je serai le Président de tous et pour tous. J'assumerai mon mandat dans la continuité des priorités communes que nous avons fixé pour l'actuelle législature et dans l'esprit de coopération convenu en début de mandature, une première pour notre Comité.

Je tiens à remercier tout particulièrement Markku Markkula et toute son équipe pour le travail accompli depuis 2015; un travail que je poursuivrai tout au long de ma présidence avec le même esprit de tandem et avec un engagement et une volonté de travail commun identiques.

Chers collègues,

Je voudrais d'abord m'adresser à nos jeunes stagiaires qui viennent de s'exprimer par la voix de leur représentant et à travers eux, je m'adresse à la jeunesse européenne.

Je suis père et grand-père. Comme la majorité des parents à l'égard de leurs enfants, je n'ai qu'un vœu : que leurs conditions de vie soient bonnes et de préférence, meilleures que les nôtres. C'est aussi mon souhait pour toute la jeunesse européenne car elle est l'avenir de l'Europe.

Nos parents ont transmis à ma génération un héritage inestimable : l'Europe. Une communauté de paix bâtie sur les cendres de la guerre. Ils ont eu la sagesse et la force de dépasser les haines et les rancœurs. Grâce à eux, nous vivons en paix. Ce legs n'a pas de prix.

Les fondateurs de l'Europe avaient bien plus qu'une ambition économique. Le Traité nous rappelle que le but essentiel de l'Union est *la promotion du progrès économique et social*. Voilà où réside l'ambition européenne.

Comme le disait Jacques Delors, *on ne tombe pas amoureux d'un grand marché*. L'Europe doit aussi réaliser la promesse d'un mieux social qu'elle porte en elle depuis son origine. La



**European Committee  
of the Regions**

dimension sociale de l'Union n'est pas un luxe dont les Européens peuvent se passer. Elle est indispensable à l'amélioration de la vie des Européens et à la survie de l'Union.

Les conditions économiques et sociales sont parfois telles qu'elles empêchent une partie de notre jeunesse de s'imaginer un futur meilleur.

Avant, on enseignait que la construction européenne était irréversible. Avec le Brexit, la désunion et la désintégration ne sont plus des risques imaginaires.

Au moment où une ambition européenne est si nécessaire pour protéger les citoyens, ceux qui, en utilisant les peurs et les mensonges, ont engagé leur pays et l'Union dans cette voie, portent une très lourde responsabilité à l'égard de tous les Européens.

Je veux ici exprimer toute notre solidarité aux membres britanniques de notre Assemblée avec lesquels nous travaillons chaque jour à une Europe meilleure et avec lesquels, quelques soient les circonstances et le cadre, nous poursuivrons une collaboration privilégiée.

A vous la jeunesse, je dis que nous ferons tout à vos côtés pour vous transmettre la paix, la prospérité et le mieux social.

Ayez toujours le courage de dire votre vérité sans compromis.

Soyez exigeants.

Accomplissez votre désir d'une Europe meilleure.

Et unissons nos forces.

Mon vœu le plus cher est que l'Europe dépasse les crises et soit pour vous, comme elle l'a été pour nous à votre âge, porteuse d'espoirs.

Chers collègues,

Je viens d'une famille de fermiers de Schoppen, un petit village situé près d'Eupen, qui m'a transmis l'attachement à la terre, le goût de l'effort et l'esprit de solidarité. Et sans doute aussi, le sens du pragmatisme.

L'histoire de la région frontalière où j'ai grandi a parfois été sombre. Nos aïeux ont combattu dans différentes armées, nos familles ont été déchirées par deux guerres qui ont contraints nos grands-parents à changer trois fois de nationalité au cours de leur existence.

J'exerce depuis trente-six ans des responsabilités politiques au sein de la Communauté germanophone de Belgique, une région qui constitue à maints égards un laboratoire de l'Europe. Je me suis toujours battu pour défendre l'ouverture et lutter contre le repli sur soi. Le renforcement de l'identité de ma région s'est toujours accompagné d'une ouverture sur l'Europe et sur le monde.



**European Committee  
of the Regions**

Des études ont démontré que les Régions qui réussissent sont à la fois profondément enracinées et largement connectées sur l'extérieur.

Cela vaut aussi pour mon expérience politique. Depuis le début de mon engagement politique, j'ai pu, très concrètement, sur le terrain, prendre la mesure de la valeur ajoutée de l'Union européenne pour les citoyennes et les citoyens. Cette Union n'est pas qu'une idée. C'est un ensemble de réalisations concrètes, palpables et souvent, fascinantes.

Chers collègues,

Aucune institution, qu'il s'agisse du Conseil, de la Commission ou du Parlement, ne peut isolément répondre aux multiples crises auxquelles l'Union doit faire face. Cela vaut aussi pour notre Comité.

Il faut travailler ensemble. C'est mon intention et les Institutions nous donnent des signaux encourageants. Elles nous sollicitent pour contribuer à la réflexion sur le futur de l'Europe vers laquelle nos travaux, dans tous les domaines, doivent converger. Cela nous permettra, tous ensemble, de démontrer notre capacité de mobilisation sur le terrain et notre force de proposition dans tous les domaines.

A compter de cette rentrée, nous tiendrons, en octobre de chaque année, un débat qui sera l'occasion d'exprimer le point de vue des villes et régions sur l'état de l'Union.

Cela nous permettra, je l'espère, d'amplifier l'impact de nos messages politiques. Ce sera le reflet de l'avancement de nos travaux. Je sais que je pourrai compter sur l'engagement des Présidents et des membres de nos commissions, assistés par l'ensemble de notre administration, pour alimenter cette réflexion concrète sur le futur de l'Europe. Et j'invite tous les groupes politiques et les délégations nationales à y participer activement.

Chers collègues,

La recette miracle n'existe pas. Il n'existe pas d'idée révolutionnaire qui d'un coup fera disparaître la tempête pour faire place au soleil. Mais j'ai une conviction: l'Europe ne parviendra pas à se refonder uniquement depuis le haut.

C'est à partir du terrain que l'Europe peut se donner la chance de repenser ses politiques pour retisser un véritable lien de confiance avec les Européennes et les Européens.

Sans ancrage local et régional, sans dimension territoriale, l'Europe sera comme un arbre sans terre, incapable de prendre racine, condamné à disparaître.

Pour éviter cela, il faut une implication constante du niveau local et régional dans la mise en œuvre et dans la conception des politiques européennes.



**European Committee  
of the Regions**

Nous, les élus territoriaux, sommes les acteurs européens de première ligne. Qu'il s'agisse de capacité d'investir, d'éducation, d'intégration, d'amélioration de l'environnement, de sécurité, d'innovation, de partenariats hors des frontières de l'UE et de tant d'autres thèmes, rien ne nous est indifférent. Je vais même plus loin : nos objectifs sont les mêmes que les dix-sept Objectifs de développement durable définis par les Nations Unies.

C'est nous qui mettons en œuvre les projets européens sur le terrain. Nous sommes directement confrontés aux attentes des citoyens qui globalement nous font plus confiance qu'à d'autres niveaux de pouvoirs. C'est à la fois une chance et une très grande responsabilité.

Dans nos territoires, nous devons apporter les réponses concrètes que les citoyens attendent. Ce travail nous conduit au pragmatisme. Et c'est d'ailleurs pour cette raison que, le plus souvent, les positions du Comité transcendent les divergences idéologiques.

Toutes ces raisons font que le rôle des villes et régions doit être pleinement reconnu au niveau européen. C'est dans ce but que le Président Markkula et moi sommes intervenus auprès des chefs d'Etat et de gouvernement et des Présidents des Institutions européennes pour que la contribution du niveau régional et local à la construction européenne soit explicitement mentionnée dans la *Déclaration de Rome* adoptée à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire du Traité.

Reconnaître notre rôle, votre rôle, est essentiel. Mais il faut aussi que vous ayez les moyens de l'exercer. Les villes et régions d'Europe doivent pouvoir investir et fournir aux citoyens et aux entreprises des services publics accessibles et de qualité. Voilà la raison pour laquelle des flexibilités budgétaires sont indispensables : pour nous donner les moyens d'investir dans l'avenir.

L'Union européenne n'a de sens que si ses membres avancent dans la même direction dans l'intérêt des Européens, que si elle libère des marges réelles d'action et que si elle est solidaire.

La cohésion participe pleinement à cette nécessaire solidarité européenne. Dans toutes ses dimensions, c'est-à-dire, économique, sociale et territoriale, elle est constitutive de l'ADN de l'Union. C'est pour ça que la remettre en cause en l'amointrissant, en la diluant, en la conditionnant, serait un véritable non-sens. Ce serait inacceptable pour notre Comité.

Cette politique doit être préservée parce qu'elle crée des emplois et permet de construire des infrastructures et tant d'autres choses dont les Européens ont, plus que jamais, besoin.

Une Union sans politique de cohésion, ce n'est pas l'Europe que nous voulons.



**European Committee  
of the Regions**

Chers collègues,

Voilà la priorité, notre priorité : dans tous les domaines, faire remonter la réalité du terrain et faire entendre nos propositions pour l'avenir de l'Union.

Chers collègues,

La première moitié de notre législature a été marquée par un contexte de crise sociale, économique, politique et identitaire sans précédent depuis la création de l'Union européenne.

Certes, nous avons échappé à des résultats électoraux qui nous auraient fait craindre le pire pour l'avenir de notre Union. Mais ne nous trompons pas : celles et ceux qui veulent la mort du projet européen n'ont pas capitulé. Il faut les empêcher de détruire l'Europe et d'entraver la possibilité d'un avenir meilleur pour nos enfants. Pour ça, la meilleure réponse est de poser des actes concrets et positifs pour les Européens.

Il ne faut pas perdre le sentiment d'urgence pour repenser le projet européen et agir. L'Union ne peut pas se contenter de lancer des pistes de réflexion pour l'après 2019. Elle doit, sans attendre, montrer sa capacité de changements pour renouer la confiance avec les citoyens.

Chers collègues,

La tâche qui nous attend est à la mesure des défis auxquels l'Union européenne doit répondre.

Au Comité, nous devons continuer à nous ouvrir sur le monde extérieur pour enrichir notre réflexion et notre action.

Nous devons continuer à intensifier nos contacts avec les collectivités territoriales et leurs responsables politiques partout en Europe.

Il faut également faire davantage, ici à Bruxelles, avec les associations et les quelques trois cents bureaux de représentation de villes et de régions installés dans la capitale de l'Europe.

Nous devons être leur point de ralliement, la maison des villes et régions d'Europe et de leurs partenaires.

C'est ainsi que nous pourrons également renforcer notre légitimité de porte-parole des collectivités territoriales au sein des institutions européennes.



**European Committee  
of the Regions**

Avec nos membres, nous devons faire en sorte que le Comité soutienne davantage leurs activités y compris au sein de leurs collectivités territoriales.

Cette réflexion doit être à double sens:

1. Comment faire profiter ma collectivité territoriale de ma présence et de mon engagement ici, à Bruxelles?
2. Mais aussi que puis-je prendre dans ma région, dans ma ville pour l'apporter au Comité?

Bien entendu, je sais que c'est votre activité de terrain qui vous mobilise plus que celle à Bruxelles. C'est une bonne chose car vous êtes dans l'action concrète auprès des Européens dans vos collectivités c'est-à-dire, là où ils vivent. C'est ce qui compte le plus. Et je suis convaincu que vous pourrez continuer à compter sur le soutien efficace et l'engagement total de notre administration pour pleinement mettre à profit le temps que vous consacrez au Comité.

Chers collègues,

J'en viens à ma conclusion.

Dans un monde globalisé et dans l'intérêt des Européens, il n'existe pas d'autre choix souhaitable que de poursuivre et d'approfondir l'intégration européenne. Mais il ne suffit pas de se le dire entre convaincus.

La peur de l'Europe doit céder la place à l'envie d'Europe.

Il faut oser réaliser l'intention des fondateurs de l'Union.

Il faut une Europe qui renoue pleinement avec l'objectif de justice et de progrès social;

Une Europe qui aide ses citoyens à se construire un avenir meilleur;

Une Europe capable de résoudre les grandes questions à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle;

Une Europe dont les racines sont ancrées solidement dans ses villes et ses régions.

Chers collègues,

Pendant ces deux années et demie qui s'annoncent intenses dans le contexte du Brexit, de négociations budgétaires difficiles et de la campagne pour les élections européennes, vous pourrez compter sur moi et sur le Premier vice-Président Markkula, pour porter votre voix, la voix du niveau local et régional, aussi fort que possible.



**European Committee  
of the Regions**

Il n'y aura pas de miracles. Mais j'espère que nous aurons des succès. Nos victoires, s'il y en a, seront communes. Car j'aurais besoin de tout votre soutien pour accomplir le mandat que vous venez de me confier.

Je vous remercie pour votre écoute et votre soutien.

CHECK AGAINST DELIVERY